



# Le Mag' 1944

Mensuel du site "Juin 1944, un vent de Liberté"

Le mag' en ligne du débarquement de Normandie

## L'Edito

de Stéphane Delogu

### LES CHEMINS DE LOUIS

Louis parcourait les campagnes d'Auvergne sur une bicyclette d'un temps révolu, le képi sur la tête, la sacoche de cuir en bandoulière et les leggings soigneusement cirées. Quelquefois aussi, il allait faire sa tournée à pieds ... Il n'avait pas le choix d'ailleurs, puisqu'il n'y avait plus assez de vélos pour toute sa brigade, conséquence de la disette qui frappait alors la France . Mais il ne s'en plaignait pas, il parvenait à nourrir sa famille bon gré mal gré, ce qui était loin d'être le cas de tous ses compatriotes. L'Europe était en guerre depuis quatre ans et Louis en souffrait : il n'aimait pas les guerres... Il était là pour protéger les personnes et les biens, pour faire respecter la justice, mais surtout pas pour arrêter arbitrairement ses semblables ou se rendre complice de la déportation.. Louis était gendarme. Gendarme et humaniste... Il se refusait à tout acte de collaboration avec l'ennemi, dont il attendait la défaite, jour après jour, avec l'espoir de ce débarquement allié dont on parlait tant sur les côtes de France....

Des résistants capturés lui furent conduits un matin. Otage du Reich et de Pétain, la Gendarmerie était chargée des sales besognes, celles qui vous salissent à tout jamais tant en garantissant une relative tranquillité.. Un odieux compromis entre le maintien en vie et le deshonneur. Louis ne pouvait l'accepter, il respectait trop l'engagement de la résistance qu'il renseignait d'ailleurs régulièrement. Il organisa donc, avec quelques camarades de sa brigade une arrestation fictive, un ersatz de rétention administrative avec pour réelle finalité la remise des captifs à un réseau clandestin qui pourrait les diriger vers un maquis extérieur.

C'est ce qui fut fait, au nez et à la barbe de l'occupant... Seule une personne remarqua l'habile montage : le commandant de brigade, adjudant de son état, dont le choix entre la tranquillité et le deshonneur avait été fait bien vite... Il avait choisi le deshonneur de la collaboration. La Kommandantur locale fut immédiatement informée du subterfuge et la Gestapo placée sur la "regrettable affaire".

Louis fut heureusement prévenu très rapidement du danger qui le menaçait, par l'un des nombreux amis que sa gentillesse reconnue à l'unanimité lui avait offerts. Il eut tout juste le temps de prévenir son épouse, qui quitta immédiatement la brigade avec ses deux filles sur les bras et une valise pour tout bagage, sans regarder derrière elle. Le départ d'une longue quête vers la survie. De son côté, Louis n'avait plus d'autre alternative que de poursuivre son combat contre le nazisme en intégrant un réseau de résistance. C'est ce qu'il fit... un brassard tricolore à croix de lorraine ornait maintenant la manche de sa vareuse noire. Il était devenu "F.F.I".... Le chemin qu'il avait librement choisi était le plus dangereux, celui qui garantissait une espérance de vie raccourci, un ombre parmi les ombres. Quelques mois plus tard, Louis était toujours vivant, il n'avait pas eu le temps de mourir, bien trop de choses à faire avant... Il avait quitté son maquis et repris du service au sein de la Gendarmerie. Le débarquement allié avait enfin eu lieu, l'ennemi perdait du terrain chaque jour, Louis était à Saintes. C'était l'automne 1944, la poche de Royan résistait encore aux coups de boutoir des alliés et de la Division Leclerc. Les bombardements étaient quotidiens, des innocents étaient ensevelis chaque jour sous des tonnes de décombres... Mais Louis n'aimait pas les guerres. Son métier à lui, c'était de protéger ses semblables... Chaque jour, il portait secours aux victimes, alors que les bombes fusaient et que les gerbes d'étincelles accompagnées d'un vacarme fait de métal et de béton lui rappelaient à chaque pas combien une vie est fragile est précieuse... Encore un fois, la mort le dédaigna et ainsi survint l'armistice... Louis retrouvait enfin Rolande, Chantal et Arlette, sa conception de la vie, la paix et une nouvelle affectation à Niort, sur la terre de ses aïeux.... Louis retrouvait tout ou presque ; la totalité des meubles de la famille, les effets personnels, les souvenirs, tout cela n'était plus, le pillage Allemand et les destructions de la libération étaient passés par là.... Les chemins de Louis le laissaient dans le dénuement.... Alors, patiemment, tout fut reconstruit, racheté à coups de sacrifices et de vaches maigres.... L'adjudant dénonciateur quant à lui, avait connu la fin vers laquelle ses chemins l'avaient conduit : le peloton d'exécution.....

Ainsi Louis termina-t-il sa carrière débutée en 1925, sans jamais regretter les chemins qu'il avait choisis, lesquels lui avait

connaître la faim, le froid, la clandestinité, le danger, la mort aux trousseaux... Chacun de nous est confronté, à des degrés divers, à ces choix terribles, ce dilemme entre le "juste" et le "facile", chacun est libre de suivre le chemin que sa conscience lui dicte.. Les chemins de Louis étaient son choix de vie, son honneur et sa raison d'être.. Il était mon grand-père, il le restera à tout jamais... Les chemins de Louis illuminèrent mon enfance.... Ils illuminent aujourd'hui ma vie d'homme...

00000000000000000000

## Brèves de popote

### ESPACE COBRA A MARIGNY (50)

Le 27 juillet prochain, à **Marigny**, près de Saint-Lô, sera inauguré l'espace Cobra. Fruit de la volonté de trois hommes et de la solidarité de tout un canton, ce lieu de mémoire aura une double vocation : historique et pédagogique. (Communiqué du journal **Ouest France** du 15 juin 2002). Né de la volonté commune de Michel Joigne, Gilbert Richard et Roger Potier, cette exposition permanente se veut un hommage aux 22.000 soldats du 7ème Corps U.S tués, blessés ou disparus durant la célèbre opération du mois de juillet 1944 . Le public sera accueilli par des anciens combattants se relayant pour assurer une permanence, ce durant toute l'année. Il est conseillé de prendre rendez vous auprès de la Mairie de Marigny avant la visite.

00000000000000000000

### ECHOS DES COMMÉMOS

**Bientôt des photos du 58ème...** Grâce à la gentillesse de Frédéric Dubois, "war reporter" de la **Big Red One Belgium**, des photographies des commémorations vont être mises en ligne sous quelques jours. Voilà qui ravira ceux qui n'ont pu s'y rendre.

00000000000000000000

### TED LISKA A L'HONNEUR

Le 6 juin 2002, Ted Liska, vétéran de la **4ème DI US "The Ivy"** a été décoré de la médaille de la reconnaissance, décernée par la France aux vétérans alliés qui ont combattu sur son sol. Ted a débarqué à Utah Beach avec sa division et a participé à l'ensemble des opérations de libération. Depuis, il effectue tous les ans le pèlerinage en Normandie, ne serait-ce que pour rendre un hommage - sincère - à tous ses camarades tombés au combat.



(Photo Ouest France).

Après s'être une fois encore recueilli devant le monument dédié à la Ivy Division, M. Liska, très ému, a déclaré : **"Parlez de tous ces trop jeunes morts, dont je me souviens des rires, des inquiétudes, des chahuts et des rêves. Parlez en encore"**. C'est précisément notre passion...  
Welcome and thank you, M. Liska....

00000000000000000000

## Band of brothers

par Olivier Ravelinghien



Annoncé dans l'édito d'avril, le feuilleton Band of Brothers, sera donc diffusé très prochainement sur France 2 sous le titre français « Frères d'Armes »

10 épisodes seront diffusés d'une durée d'environ 1 heure chacun, certainement 2 épisodes d'affilés, à savoir :

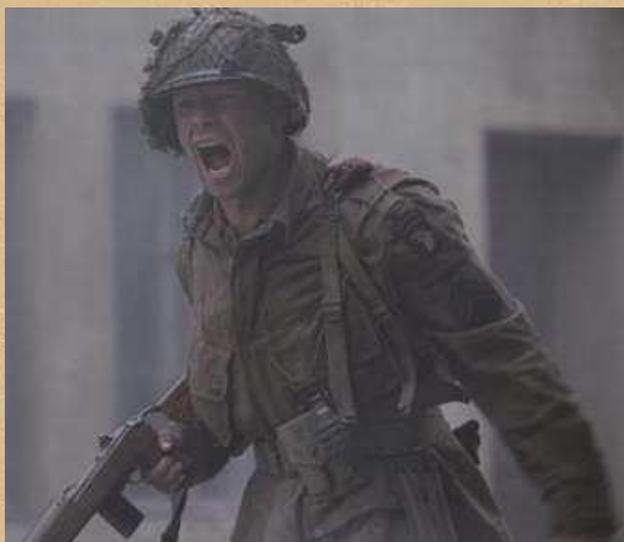
1. Currahee.
2. Jour J.
3. Carentan.
4. Les remplaçants.
5. La croisée des chemins.
6. Bastogne.
7. Point de rupture.
8. La dernière patrouille.
9. Pourquoi nous combattons.
10. Des hommes avant tout.

Cette série, que nos amis belges ont déjà pu visionner sur leur chaîne le mois dernier, nous relate l'histoire de la Easy Company - du 506ème régiment d'infanterie parachutiste de la 101ème Division Aéroportée - depuis son entraînement à Camp Toccoa en Géorgie en 1942, suivi par le débarquement en Normandie, cette fois si filmé par les airs et non pas par la mer, pour atterrir près de Sainte Mère l'Eglise, cette scène est l'une des meilleures de la série et la plus époustouflante pour ceux qui apprécient le « grand spectacle » le but de la Cie E sera entre autre de réduire au silence une batterie allemande qui harcelait sous son feu Utah Beach et ensuite d'ouvrir la route jusqu'à Carentan. Puis la Cie avancera par la Hollande, en Belgique, à Bastogne, de mener la contre-offensive qui mettra fin à la bataille des Ardennes, et enfin en Allemagne dans la campagne du Rhin pour finir en Autriche jusqu'au nid d'Adolf Hitler à Berchtesgaden.

Une véritable saga somme toute, beaucoup de chose feront rappeler le film « Il faut sauver le soldat Ryan », notamment quelques scènes violentes en Normandie et surtout dans les Ardennes, quelques passages un peu longs mais avec du recul s'avèrent utiles pour mieux rentrer dans la peau du personnage et comprendre mieux leur propos, leur détermination.

Il faut savoir que la Easy Company a subi des pertes de 150% de l'effectif de départ, c'était l'une des meilleures unités d'infanterie au monde, c'est aussi cette unité qui déclarait n'avoir besoin du renfort de Patton, alors que la Cie patageait dans les Ardennes ! Une fois sa tâche accomplie, la Cie a été dissoute et les survivants sont rentrés chez eux. Survivants d'ailleurs qui interviennent souvent en début d'épisode.









00000000000000000000

[Retour rubrique](#)

XiTi